Discours de Monsieur le Maire de L'Isle-Adam – Sébastien Poniatowski

82ème anniversaire de la Libération de L'Isle-Adam

Dimanche 30 août 2026 – 11h30 – PLACE DU TILLE

Mesdames et Messieurs les élus,

Mesdames et Messieurs les représentants des associations patriotiques,

Mesdames, Messieurs,

Chers enfants,

Nous sommes réunis aujourd'hui pour commémorer la Libération de L'Isle-Adam ; ce moment où, il y a 82 ans, notre ville retrouvait enfin sa liberté après quatre années d'occupation, de privations et d'épreuves.

Mais avant de célébrer cette délivrance, il nous appartient de nous souvenir du chemin parcouru par les Adamois durant ces années de guerre.

Dès 1940, notre ville a connu les combats, puis l'occupation allemande. Les habitants ont vécu les restrictions, les réquisitions, les inquiétudes quotidiennes et la peur. Dans cette période sombre, des femmes et des hommes ont pourtant choisi le courage et l'engagement, notamment au sein de la Résistance locale, dont plusieurs membres ont payé de leur vie leur combat pour la liberté.

Puis est venu l'été 1944, celui de l'espoir mais aussi celui de l'épreuve. Alors que les Alliés progressaient vers Paris, L'Isle-Adam est devenue une cible stratégique en raison des installations allemandes de Cassan. Les bombardements se sont succédé, frappant durement notre ville et tout particulièrement le quartier de Nogent.

Le 3 août 1944 précisément, plusieurs milliers de bombes se sont abattues sur notre territoire. Le quartier de Nogent, l'un des plus anciens quartiers de L'Isle-Adam, a été profondément meurtri. Des familles ont été touchées, des maisons détruites, des vies emportées. Au total, plusieurs dizaines de civils ont péri dans ces bombardements.

Aujourd'hui, notre pensée va naturellement vers ces victimes innocentes et vers leurs familles. Mais nous devons aussi regarder ce que Nogent représente depuis cette époque : non pas seulement un lieu de souffrance, mais un symbole de courage et de renaissance.

Car Nogent est un quartier avec une âme particulière ; un quartier historique de notre ville, auquel ses habitants sont profondément attachés. Cette fierté n'est pas seulement celle d'un patrimoine ou d'un lieu ; elle est celle d'une histoire transmise de génération en génération, celle d'un quartier qui a connu les épreuves mais qui a toujours conservé son identité et son esprit.

Après les destructions, il a fallu reconstruire. Reconstruire les bâtiments, rétablir les services essentiels, mais aussi reconstruire une vie collective. Les habitants de L'Isle-Adam ont alors fait preuve d'une formidable capacité de résilience et de solidarité.

Enfin, le 30 août 1944, les troupes allemandes quittaient définitivement notre ville. L'arrivée des Alliés au carrefour du Vivray, où nous étions ce matin, marquait la fin de l'occupation et le retour de la liberté. Ce jour reste gravé dans notre histoire communale comme celui où L'Isle-Adam retrouvait son avenir.

Plus de 80 ans après, peu de témoins de l'époque demeurent parmi nous pour témoigner. Ce fut donc un immense honneur de recevoir en mai dernier, dans les salons de l'Hôtel de Ville, plusieurs vétérans américains de la Seconde Guerre mondiale, dans le cadre de l'association « Retour des Vétérans en Normandie » pour le 82e anniversaire du Débarquement. Leur courage et leur engagement pour la liberté restent un exemple pour les générations actuelles et à venir.

Commémorer aujourd'hui la Libération, ce n'est donc pas seulement regarder vers le passé. C'est rappeler les valeurs qui ont permis à notre pays de se relever : le courage, l'engagement, la solidarité et l'attachement indéfectible à la liberté.

À l'heure où la guerre continue malheureusement de toucher des populations civiles dans plusieurs régions du monde, cette mémoire prend une résonance particulière. Elle nous rappelle que la paix et la liberté ne sont jamais acquises définitivement.

Au nom de la Ville de L'Isle-Adam, je veux rendre hommage à tous ceux qui ont souffert pendant ces années de guerre, aux Résistants qui se sont engagés, aux victimes des bombardements, et à toutes les générations qui ont contribué à reconstruire notre ville.

Que leur souvenir demeure vivant.

Je vous remercie.